



© ELOI BONJOCH

LE CATALAN SUR LE PODIUM DE 92



LA TOUR DE TELECOMMUNICATIONS DE COLLSEROLA

POUR LES CATALANS, LES JEUX DE BARCELONA'92 SONT L'OCCASION DE FAIRE REPARAÎTRE AUX YEUX DU MONDE ENTIER LEUR LANGUE HISTORIQUE PROPRE. L'INQUIÉTUDE DES CATALANS ET LA CURIOSITÉ INTERNATIONALE AU SUJET DU CARACTÈRE OFFICIEL DE LA LANGUE CATALANE DURANT LES JEUX DE 92 S'ÉTAIENT DÉJÀ MANIFESTÉES AVANT LES JEUX OLYMPIQUES DE SÉOUL 88. LA NOMINATION DE BARCELONE LE 17 OCTOBRE 1986 IMPLIQUAIT QUE LE CATALAN SERAIT LANGUE OFFICIELLE DURANT LE GRANDE RÉUNION INTERNATIONALE DE 1992, FAIT QUI SE PRODUIRAIT QUELQUES ANNÉES À PEINE APRÈS LE RÉTABLISSEMENT, PAR LE STATUT D'AUTONOMIE DE CATALOGNE DE 1979, DE SON CARACTÈRE OFFICIEL.

Après la longue occultation internationale de la réalité linguistique de l'État espagnol, il est logique que bon nombre d'étrangers soient surpris de constater qu'ils ne connaissent pas une langue qui est officielle pour quelque dix millions d'Européens et majoritaire dans un territoire qui s'étend le long de la façade nord-est de la péninsule Ibérique et aux îles Baléares. Internationale, elle l'est aussi, d'une certaine manière, puisque le catalan est parlé dans quatre États, l'Espagne, la France, l'Andorre et l'Italie (l'Alguer, Sardaigne), même s'il n'est langue officielle qu'en Andorre (avec caractère exclusif) et dans trois communautés autonomes d'Espagne (Catalogne, Pays valencien et îles Baléares, conjointement avec le castillan).

Pour les Catalans, les Jeux de Barcelone'92 sont l'occasion de faire reparaître aux yeux du monde entier leur langue historique propre. Outre la reconnaissance universelle de son existence, cela permettra aux Catalans eux-mêmes de vérifier l'étendue réelle de la récupération de l'usage public d'une langue interdite il n'y a pas si longtemps encore. Finalement, seule la présence normale du catalan en tant que langue officielle des Jeux permettra de croire en l'authenticité du respect espagnol pour la personnalité différenciée de la Catalogne : le catalan n'est-il pas une des langues de l'Espagne? Nombreuses donc sont les épreuves que doit surmonter la langue catalane pour pouvoir monter sur le podium en 1992.

Ainsi, à l'instar des athlètes qui doivent prendre part aux compétitions olympiques, la langue catalane s'est intensément préparée durant ces années. En janvier 1988, le COOB'92, la Generalitat de Catalunya et l'Université autonome de Barcelone souscrivirent un accord de coopération relatif aux préparatifs linguistiques nécessaires.

Conformément à cet accord, le COOB'92 assumait l'entière responsabilité du fonctionnement linguistique des Jeux et, notamment, de l'utilisation adéquate dans toutes les communications verbales et écrites des quatre langues officielles. Pour sa part, la Direction générale de Politique linguistique de la Generalitat de Catalunya offrirait ses conseils non seulement au sujet des aspects qui devaient garantir la qualité et la connaissance de la langue catalane, mais aussi dans l'étude des critères d'usage appropriés aux diverses formes



de communication. Elle s'engageait de plus à systématiser et normaliser la terminologie officielle de tous les sports olympiques par le biais du centre de terminologie TERM CAT, créé par la Generalitat et l'Institut d'Études catalanes. L'École de traducteurs de l'Université autonome aiderait elle aux tâches de traduction et d'interprétation et s'occuperait des critères de style dans les différentes langues.

Un an plus tard, en février 1989, paraissait l'étude *La langue et les Jeux olympiques* de N. Ibáñez et R. M. Chico, à laquelle avaient collaboré la Direction générale de Politique linguistique, le COOB'92 et la Fondation Jaume Bofill. La publication passait minutieusement en revue l'usage des langues officielles durant les Jeux Olympiques précédents et ce, dans 55 rubriques différentes : pancartes, tableaux d'affichage, cérémonies, billets, etc. Lors de la présentation de cet ouvrage, le conseiller délégué, Josep Miquel Abad, assura que le catalan serait officiel, au même titre que les trois autres langues, "sans complexe, sans crispation, sans renoncement et le plus naturellement du monde".

Depuis, les Services linguistiques du COOB'92, sous la responsabilité d'Oriol Carbonell, ont activement travaillé dans trois directions : la traduction et révision des textes, la diffusion des critères de style et de la terminologie, l'organisation des systèmes d'interprétation et la préparation des annonceurs (locuteurs des systèmes de sonorisation).

D'après les informations de novembre 1991, à quelques mois des Jeux, avaient déjà été traduits et corrigés 20 millions de mots, non seulement dans les lan-

gues officielles, mais aussi dans de nombreuses autres. Les services d'interprétation des Jeux devront eux aussi offrir un vaste éventail de langues, aussi bien pour les réunions du CIO et ses diverses commissions que pour les conférences de presse, le catalan étant à chaque fois une des langues de laquelle et vers laquelle on traduira.

Le travail mené à bien par le TERM CAT en matière de terminologie a été décisif quant à la préparation des ressources linguistiques. Lors de l'élaboration des 29 dictionnaires –un pour chacun des 26 sports officiels et 2 sports de démonstration, plus un de termes généraux–, les terminologues ont bénéficié de la collaboration de spécialistes de chaque fédération sportive. Un Comité technique composé de représentants du COOB'92, de l'Union des Fédérations sportives de Catalogne (UFEC) et du Secrétariat général des Sports de la Generalitat révisa et conseilla, par l'intermédiaire de 28 sous-comités, la terminologie utilisée pour chaque sport. Les néologismes catalans ont été standardisés par le Comité de supervision du TERM CAT, présidé par des représentants de la Section de philologie de l'Institut d'Études catalanes –l'autorité académique pour la langue catalane.

En plus de fixer la terminologie sportive catalane, les 23 dictionnaires du TERM CAT contiennent la terminologie la plus complète dans les trois autres langues officielles, accompagnée, pour la première fois, de la définition de tous les termes –ce qui manquait dans les glossaires de Munich (1972), Montréal (1976), Moscou (1980) et Séoul (1988). Toute l'information contenue dans la base terminologique informatisée du TERM CAT –un "record" pour l'heure en matière de terminologie olympique–, est à la disposition des futurs Jeux Olympiques et de toutes les autres compétitions sportives catalanes ou internationales.

En définitive, tout semble linguistiquement au point pour que le catalan occupe la place qu'il mérite lors de la grande rencontre de 1992. Et tel que nous le disions au début, nous serions extrêmement déçus si sa présence n'était que symbolique car, outre sa présentation devant le monde entier, sont mises en jeu la confiance en soi de tous les Catalans ainsi que leur confiance dans le pluralisme du système politique espagnol. Le catalan *doit* monter sur le podium des Jeux de Barcelone'92. ■

